

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE MONTRÉAL

SOMMAIRE

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II Discours de Mgr Bruchési, au Congrès de Madrid. — III Prêtres des Quarante-Heures.—IV Ordinations.—V Société d'une Messe.—VI Union Saint-Jean.

AU PRONE

Le dimanche, 23 juillet

On annonce :

Les fêtes de saint Jacques et de sainte Anne.

OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche, 23 juillet

Fête de saint Apollinaire, M., double; mém. du 7e dim. et de saint Liboire ; préf. de la Trinité, dernier évang. du dim. — Aux II vêpres, mém. du dim. et de sainte Christine.

Dans quelques églises cathédrales et paroissiales, on anticipe en ce jour la solennité de sainte Anne, pour faire celle de saint Jacques dimanche prochain.

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 30 juillet

Dans les églises paroissiales dédiées à saint Jacques, apôtre, solennité du titulaire (à la place de celle de sainte Anne qui a été anticipée au 23).

Diocèse de Montréal.—Du 26 juillet, sainte Anne (3 par.)

Diocèse d'Ottawa.—Du 26 juillet, sainte Anne (2 par.)

Diocèse de Saint-Hyacinthe.—Du 26 juillet, sainte Anne (Sorel et Sabrevois).

Diocèse des Trois-Rivières.—Du 26 juillet, sainte Anne (2 par.)

Diocèse de Sherbrooke.—Du 26 juillet, sainte Anne (Danville).

Diocèse de Nicolet.—Du 26 juillet, sainte Anne (1 par.).

Diocèse de Pembroke.—Du 26 juillet, sainte Anne (Sébastopol, Ile du Calumet et Mattawa).

J. S.

DISCOURS DE Mgr BRUCHESI

AU

CONGRÈS DE MADRID

Eminentissime Cardinal Légat,
Messeigneurs, Mesdames,
Messieurs,

SUR la noble terre d'Espagne, je viens avec tous les catholiques, mes frères, adorer et louer notre Jésus-Hostie, et continuer le *Te Deum* de l'action de grâces que je chante en mon cœur depuis dix mois.

Il y a dix mois, en effet, à Montréal, se célébrait le XXI^e Congrès eucharistique international, et j'ai la douce illusion qu'il dure encore, tant l'impression qu'il nous a laissée est profonde, tant chacun des incidents qui l'ont marqué est resté gravé dans notre souvenir.

Vénéré Seigneur de Namur, et vous, membres du Comité permanent qui avez pris part à nos fêtes, compatriotes et amis que j'ai le plaisir de saluer dans cet auditoire, n'est-il pas vrai que nous reprenons aujourd'hui nos hymnes d'allégresse, que nos acclamations enthousiastes montent de nouveau à nos lèvres ? C'est l'ovation de la terre canadienne qui se poursuit sur la terre espagnole à la gloire de l'auguste sacrement de nos autels ; et pour moi, je revis en ce moment, il me semble, ces inoubliables jours de septembre qui resteront les plus beaux de notre histoire et auxquels je dois les joies les plus douces et les plus profondes que j'aie jamais goûtées.

Je vois d'ici les trente-cinq mille enfants de nos écoles, des fleurs et des drapeaux dans leurs mains, les couleurs papales sur leur poitrine, défilant en bataillons serrés sous les yeux de l'illustre cardinal légat, et acclamant le Christ et son vicair :

j'entends n
néreuse ard
Notre-Dame
battant des
deux monde
Royal, pend
et priants, s
était peut-êt
lors se réali
tressaillait e
cérémonie fin
hommes, de t
tions, depuis
de nos gouver
petit enfant
ses confréries
ses cardinaux
sous un ciel
entre deux in
spectateurs !
un vaste temp
toutes les âmes
che triomphal
nuit est venue,
au reposoir au
groupés et att
minute unique
fronts s'incline
ville et sur le r
de ces milliers
fiance et d'am
A Vous, ô Jésus

j'entends nos milliers de jeunes gens, tout frémissants de généreuse ardeur et jurant de servir l'Eglise jusqu'à la mort ; Notre-Dame m'apparaît avec sa foule innombrable, eriant, battant des mains pour applaudir les éloquents orateurs des deux mondes ; je suis encore au parc Manee, au pied du Mont-Royal, pendant que devant trois cent mille hommes recueillis et priants, se chante cette messe solennelle comme il ne s'en était peut-être encore vu nulle part. Il nous semblait qu'alors se réalisait la parole du prophète : que notre montagne tressaillait et que notre fleuve battait des mains. Et voici la cérémonie finale, la procession, avec son cortège de cent mille hommes, de toutes nations, de toutes langues, de toutes conditions, depuis le représentant de l'autorité royale et les chefs de nos gouvernements, jusqu'au plus humble ouvrier et au petit enfant de chœur ; avec son clergé, ses ordres religieux, ses confréries, ses huit cents prêtres, ses cent-vingt évêques, ses cardinaux, cheminant sur des routes jonchées de fleurs, sous un ciel brillant et pur comme celui de votre Espagne, entre deux immenses haies formées par un demi-million de spectateurs ! Nous ne sommes plus dans une ville, mais dans un vaste temple. Partout les chants joyeux retentissent, de toutes les âmes la prière monte ardente vers le Ciel. La marche triomphale se continue ainsi pendant cinq heures. La nuit est venue, les étoiles s'allument au firmament, nous voici au reposoir au pied duquel trois cent mille hommes se sont groupés et attendent. C'est le moment de la bénédiction ; minute unique dans notre vie. Les clairons sonnent, tous les fronts s'inclinent, l'Hostie s'élève dans les airs et trace sur la ville et sur le monde le signe divin de la Rédemption. Puis de ces milliers de poitrine s'échappent les cris de foi, de confiance et d'amour. Vive le Christ et son Sacré-Coeur...
A Vous, ô Jésus, nos patries, nos diocèses, nos familles, nos en-

les
sus-
grâ-

XIe
sion
est
est

mité
amis
pas
resse,
à nos
rsuit
le nos
e, ces
beaux
lonces

s, des
apales
aux de
icaire ;

fants, nos malades, nos morts... Le Congrès est fini. Amen ! Gloire à Dieu !

Voilà, Messieurs, ce que les hommes ont vu et raconté. Les anges du Seigneur ont vu davantage et mieux encore. Ils ont entendu les prières qui pendant une année entière s'élevaient des temples et des plus humbles demeures, pour solliciter ce grand triomphe de notre foi. Ils ont été témoins des sacrifices cachés offerts dans les cloîtres, des longues heures passées au pied des tabernacles pour obtenir que le Sacrement adorable fût plus connu et mieux aimé. Et nous, nous savons les actes d'adoration fervente multipliés au cours de l'historique semaine. Pendant que les privilégiés écoutaient et applaudissaient nos orateurs à la bouche d'or, à la foi si vive et au patriotisme si ardent, les confessionnaires dans les églises ne désemplissaient pas, les messes se disaient chaque matin par milliers et les communions se comptèrent par centaines de milles. Jamais la vie religieuse n'avait paru aussi intense. Un ordre parfait régnait partout comme dans le lieu saint. Toutes les pensées étaient tournées vers la divine Eucharistie.

Nos frères séparés semblaient pénétrés de respect et d'admiration. Ils le disaient dans leurs feuilles publiques. Les cours de police chômaient. Pas une arrestation n'a été faite alors que dans la ville se pressait une foule énorme d'étrangers. Une protection céleste planait sur la population entière. Pendant ces jours Dieu était bien le Maître tout puissant et bien aimé et le démon, a-t-on dit spirituellement, semblait absolument enchaîné.

Tel a été ce Congrès eucharistique de Montréal pour lequel de partout on a montré une sympathie dont notre pays a été profondément touché. Telle a été sa célébration extérieure et son intime beauté. Il était donc impossible qu'il ne produisît pas au sein de notre population des effets durables et ces

effets not
La vie e
pante. Le
reste, le g
venait d'e
et les âmes
entière fid
Il est, à
de ses Etat
la puissan
rains de la
ou ne sera é
les paroles d
lui qui est e
Maître et en
la voie de la
guère il s'ap
nomme Pie 2
la plus vive,
mission la pl
plies par lui,
la Sainte Egli
montré ferme
qui voulaient,
teinte aux pré
ici-bas le gardi
goissants de sa
lui le mot qui
de paix et de v
sumé des erreu
condamné; des
mais que de fau

effets nous avons la consolation de les constater tous les jours. La vie eucharistique s'est développée d'une manière frappante. Les circonstances favorisaient merveilleusement, du reste, le grand événement qui venait d'avoir lieu. Le monde venait d'entendre le mot d'ordre consolateur parti du Vatican et les âmes se trouvaient toutes disposées à le suivre avec une entière fidélité.

Il est, à Rome, Messieurs, un vieillard vêtu de blanc, spolié de ses Etats, pauvre et captif dans sa propre maison, et dont la puissance l'emporte cependant sur celle de tous les souverains de la terre. Jamais roi, parlant ou commandant n'a été ou ne sera écouté comme cet homme. De la bouche du Christ les paroles de la vie éternelle sont passées sur ses lèvres. C'est lui qui est chargé d'interpréter les commandements du divin Maître et en le suivant nous sommes assurés de marcher dans la voie de la vérité, de la vertu et de l'éternel bonheur. Naguère il s'appelait Pie IX et Léon XIII; aujourd'hui, il se nomme Pie X: à lui vont les sentiments de notre vénération la plus vive, de notre affection la plus filiale, de notre soumission la plus entière. Qui dira les grandes choses accomplies par lui, déjà pendant les quelques années qu'il gouverne la Sainte Eglise? Ce pape si bon, si patient et si doux s'est montré ferme, irréductible comme le roc, devant tous ceux qui voulaient, dans leurs livres ou dans leurs lois, porter atteinte aux prérogatives et aux libertés de l'Eglise dont il est ici-bas le gardien suprême. A l'un des moments les plus angoissants de sa vie religieuse, la France catholique a reçu de lui le mot qui l'a sauvé et lui assure pour l'avenir des jours de paix et de vraie liberté. Le modernisme, cette erreur, résumé des erreurs de plusieurs siècles, a été par lui dénoncé et condamné; des associations généreuses et brillantes il est vrai, mais que de faux principes égaraient, ont appris de lui le che-

min qu'il fallait suivre; une réforme salutaire a été introduite partout où le besoin s'en faisait sentir : dans l'administration des paroisses, dans la législation du mariage, dans les ordres religieux, dans la formation des clercs, dans le droit canonique tout entier. Mais j'oserai dire que de toutes les oeuvres qui illustreront son règne, celle qui aura la plus grande portée religieuse, son oeuvre à lui sera la direction sur la communion fréquente et quotidienne et le décret sur la première communion des enfants. Voilà ce qui amènera le plus promptement dans l'Eglise la réalisation du programme qu'il s'est tracé en ceignant la tiare pontificale : Tout restaurer dans le Christ : *Instaurare omnia in Christo*.

Le décret *Quam singulari* surtout voilà l'acte par excellence, et de quel nom le saluerons-nous ? C'est l'acte libérateur, l'acte de bonté, de vérité et d'amour, l'acte de la grande réforme, un des actes les plus bienfaisants de la papauté à travers les âges. Je n'exagère pas et ce que je dis ici l'histoire ne manquera pas de le proclamer.

Jésus-Christ, en effet, est notre Maître et notre souverain Seigneur. La vie surnaturelle ici-bas, comme la vie bienheureuse de l'éternité, consiste à le connaître, à l'aimer, à nous pénétrer de Lui, à nous unir à Lui.

Or, le Christ n'est pas seulement un Maître venu du ciel pour nous instruire, nous racheter, puis remonté au ciel, après nous avoir donné des exemples et des lois. Il a, dans sa puissance et son amour, trouvé le moyen de perpétuer son existence au milieu des hommes rachetés par sa mort. Il a dit qu'il serait avec eux jusqu'à la consommation des siècles. Mais il n'est pas seulement avec eux par sa révélation, par son Eglise et par sa grâce. Il y est substantiellement présent avec sa divinité et son humanité, avec le corps cloué pour nous sur la croix, avec le sang versé pour la rançon du monde : il

nous a laissés
mettre de l'âme
solliciter se
un bienfait
Mais il a voulu
et mangez,
ma chair et
nous en nous
de toute lumière
table sainte
chrétiens leur
vie chrétienne
réalité, la vie
Mais les peuples
savez, tenus par
jeune âme avait
union chez les
de toute la religion
gées pour unir
rables. Pie X
nion chez l'ennemi
et le lumineux
mulgué par tonnerre
ment d'étonner
et les préjugés
le pape avait pu
ration succéda à
pourquoi les chrétiens
Pie X le prescrivit
tribution de ses
heure bénie entr
sur terre, nous a

nous a laissé l'Eucharistie. Ah! s'il n'eût fait que nous permettre de l'adorer, de le prier, d'aller lui dire nos peines et solliciter ses grâces dans son auguste Sacrement, e'eût été déjà un bienfait dont nous n'aurions jamais pu le remercier assez. Mais il a voulu davantage: il s'est fait notre pain. "Prenez et mangez, a-t-il dit, ceci est mon corps. Celui qui mange ma chair et boit mon sang vivra". Il faut nous nourrir de lui, nous en nourrir souvent, puisqu'il est le gage de toute force, de toute lumière et de toute consolation. On allait trop peu à la table sainte qu'il nous avait préparée. Pie X a rappelé aux chrétiens leur grand devoir. Il a été compris, et voilà que la vie chrétienne devient maintenant ce qu'elle doit être en réalité, la vie eucharistique.

Mais les petits enfants, presque partout, étaient, vous le savez, tenus bien longtemps éloignés du pain sacré dont leur jeune âme avait besoin. Une idée s'était répandue que la communion chez l'enfant devait être la récompense de son étude de toute la religion. Les connaissances et la préparation exigées pour unir les tout petits à leur Sauveur étaient considérables. Pie X a rectifié ces idées. Il a dit ce que la communion chez l'enfant suppose, ce qui suffit pour y avoir droit, et le lumineux décret dont je parlais tout-à-l'heure a été promulgué par tout l'univers. En quelques pays il y eut un moment d'étonnement et d'hésitation. Les habitudes anciennes et les préjugés enracinés ne se détruisent pas facilement. Mais le pape avait parlé; il fut obéi. On se mit à l'oeuvre. L'admiration succéda à la surprise, et l'on ne tarda pas à se demander pourquoi les choses ne s'étaient pas toujours passées comme Pie X le prescrivait. La Providence a ses heures pour la distribution de ses bienfaits à l'humanité. Nous avons vu une heure bénie entre toutes, grâces en soient rendues à celui qui, sur terre, nous a parlé en son nom.

Je sais bien qu'en certaines contrées l'instruction catéchistique des enfants présentera, la première communion faite de bonne heure, des difficultés plus grandes qu'ailleurs, à raison de la foi plus ou moins vive des familles, de l'insuffisance de l'enseignement à l'école, et des lois peu favorables à la liberté religieuse. Il y a là un problème dont la solution est laissée au zèle et à la sagesse de l'épiscopat et du clergé; mais il n'en reste pas moins vrai que l'on se tromperait en exigeant de l'enfant qu'on admet pour la première fois au banquet eucharistique, la science religieuse d'un adulte parfaitement instruit. Je ne fais que toucher ce sujet si important et si beau, qui va être étudié et approfondi d'une manière toute spéciale au cours du présent Congrès eucharistique.

Mais je veux vous dire que c'était au lendemain de la promulgation du décret pontifical que se tenait notre Congrès de Montréal. Le décret fut acclamé par deux mille cinq cents prêtres d'abord, puis par douze mille hommes réunis sous les voûtes de Notre-Dame; et le Congrès fini, la communion des tout petits commença. Dans nos villes et dans nos campagnes ce fut un spectacle des plus touchants. A l'appel du pape, ils arrivèrent par milliers nos chers enfants, avec leur âme toute blanche, conduits par leurs parents et par leurs prêtres. Ils disaient leur joie à tous. Ah! qu'ils étaient bien de purs et vivants ciboires faits pour recevoir la sainte hostie. Ils nous apparurent affamés du pain des Anges et souvent on les vit devenir à leur foyer de vrais apôtres de l'Eucharistie. A la veille de quitter Montréal pour Madrid, je priais plusieurs de mes collègues de venir me prêter leur concours, et j'avais le bonheur de confirmer, dans la ville seulement, près de trente mille petits communiants. Il me semblait que nous étions dans un immense cénacle sur lequel tombaient en abondance tous les dons de l'Esprit saint.

Les enfants
que doivent
vouement.
prennent to
le Christ de
les gardera.
Ce qu'a l
drid va le p
de sa doctri
cinq mille e
Retira. Le
Il y a que
vers étaient
déploiement
jamais vu, G
sur lequel le s
lords, les gra
raient de resp
les rues de la
de spectacle v
lui souhaitant
Mais au cours
s'agenouiller l
divine, et recor
règne dans les
Il n'a pu alors
éphémère, et qu
illustre abbaye
des tombeaux.
rons en triomph
drid, bien que v
pain, est bien n

Les enfants, Messieurs, sont l'avenir. C'est donc vers eux que doivent se porter toute notre sollicitude et tout notre dévouement. Nos ennemis le savent bien, et voilà pourquoi ils prennent tous les moyens de les déchristianiser. Mettons donc le Christ dans leur coeur dès l'âge le plus tendre et le Christ les gardera.

Ce qu'a prêché le Congrès de Montréal, le Congrès de Madrid va le prêcher à son tour, et la plus éloquente illustration de sa doctrine sera, sans contredit, cette communion de vingt-cinq mille enfants dont nous serons témoins dans le parc *del Retira*. Le Saint-Père en sera comblé de joie.

Il y a quelques jours, Messieurs, tous les regards de l'univers étaient tournés vers la capitale de l'Angleterre. Dans un déploiement de splendeur comme on n'en avait probablement jamais vu, George V était couronné roi de l'immense empire sur lequel le soleil ne se couche jamais. Les princes, les nobles lords, les grands, les représentants de tous les Etats l'entouraient de respect et d'honneur. Lui-même s'est promené dans les rues de la métropole transformées, semblait-il, en une salle de spectacle vraiment féérique. Son peuple l'a acclamé en lui souhaitant de longues, d'heureuses, de fécondes années. Mais au cours de la majestueuse cérémonie du sacre, on l'a vu s'agenouiller humblement pour se recommander à la bonté divine, et reconnaître la souveraine jouissance de " Celui qui règne dans les Cieux et de qui relèvent tous les empires ". Il n'a pu alors s'empêcher de penser que toute grandeur est éphémère, et que bien des rois couronnés avant lui dans cette illustre abbaye de Westminster dormaient là, tout près, dans des tombeaux. Catholiques, mes frères, Celui que nous portons en triomphe dans les rues splendidement ornées de Madrid, bien que voilé sous l'humble apparence d'un morceau de pain, est bien notre Sauveur et notre Roi bien aimé. Et ce

Roi, crucifié un jour, puis sorti vainqueur du tombeau, ne meurt plus. Nous l'acclamerons donc, nous l'adorerons avec tout l'amour dont nous sommes capables, et nous nous consacrerons à lui avec tout ce que nous avons de plus cher au monde. O Madrid, réjouis-toi, car pour toi se lèvent des jours de grâces, et l'honneur qui t'est fait est grand. L'univers catholique représenté dans tes murs vient chanter et prier avec toi.

Jésus Hostie, bénissez cette Espagne qui vous a tant aimé, qui a combattu et souffert pour votre gloire, qui vous a donné Ignace de Loyola et Thérèse d'Avila, tant de docteurs et tant de saints !

Bénissez ses augustes souverains qui, avec leur peuple, s'inclineront devant votre majesté cachée et s'appêtent à vous recevoir sous le toit de leur demeure royale après votre passage triomphal à travers la cité.

Comme nous vous le demandions au pied de notre Mont-Royal, bénissez les peuples qui vous sont restés fidèles ; ramenez à vous les peuples qui vous ont délaissé. Etendez surtout votre protection sur cette Espagne qui nous est si chère. Gardez-lui sa foi. Que rien ne vienne la séparer de l'Eglise catholique, sa mère ; que ses fils soient comme leurs pères vos chevaliers fidèles ; que ses institutions religieuses et civiles se développent et prospèrent dans la paix et la liberté, que son nom dans le monde reste synonyme de générosité et d'honneur. A jamais, vive la catholique Espagne !

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Samedi,	22 Juillet	— Noviciat des Pères Rédemptoristes.
Lundi,	24 "	— Notre-Dame-de-Bon-Secours.
Mercredi,	26 "	— Hospice St-Joseph, rue Cathédrale.
Vendredi,	28 "	— Saint-Gérard-Majella.

Le 9 juin
Mgr Joseph-

Pour le diocèse
Trudeau

A.-I. We

Gervais,

Pour le diocèse

Kinnon.

Pour le diocèse

Pour le diocèse

Pour le diocèse.

McNeil.

Pour le diocèse

Pour le diocèse

McCarthy,

Pour le diocèse

Pour le diocèse

Pour le diocèse

E. Morin,

Pour le vicariat

Dupuis.

Pour le diocèse

Pour le diocèse

Pour le diocèse

F. Chagnon,

Pour le diocèse

Pour le diocèse à

Pour le diocèse à

ORDINATIONS

Le 9 juin, au Séminaire de Philosophie, par Sa Grandeur
Mgr Joseph-Médard Emard, évêque de Valleyfield :

TONSURES

Pour le diocèse de Montréal : MM. J.-A.-H. McDougall, J.-T.

Trudeau, Daniel Charbonneau, U. Lachapelle, N.-O. Roy,
A.-I. Walsh, J. Gaudette, D. Binette, G. Champoux, A.
Gervais, J. Labonté, J. Latour, L. Martel.

Pour le diocèse d'Alexandria : MM. C. Gauthier, G.-J. Mc-
Kinnon.

Pour le diocèse d'Altoona : M. Salvatore Caprio.

Pour le diocèse de Burlington : M. J.-E. McCarthy.

Pour le diocèse de Grand Rapids : MM. L. Kwasigroch, J.
McNeil.

Pour le diocèse de Lead City : M. W. Connaughton.

Pour le diocèse de Manchester : MM. E. Clark, E. Connor, J.
McCarthy, E. Belford.

Pour le diocèse d'Ottawa : MM. J.-C. Gagnon, J.-A.-A. Leduc.

Pour le diocèse de Prince-Albert : M. A. Lebel.

Pour le diocèse de Providence : MM. F. Desmarais, P. Hussey,
E. Morin, E.-P. Sweeney.

Pour le vicariat apostolique de Témiscamingue : M. J.-A.-A.
Dupuis.

Pour le diocèse d'Hamilton : M. W. Goodron.

Pour le diocèse d'Hartford : MM. T. Paradis, R. Kilcoyne.

Pour le diocèse de Joliette : MM. R. Allard, J.-D. Caumartin,
F. Chagnon, H. Gaudet, E. Vincent.

Pour le diocèse de London : MM. A. Rondet, T. Gremier.

Pour le diocèse de Manchester : M. C. Edgar.

Pour le diocèse d'Oregon City : M. M. Snidirham.

- Pour le diocèse d'Ottawa* : M. J.-M. O'Gara.
Pour le diocèse de Pembroke : MM. W. Breen, C. O'Gorman.
Pour le diocèse de Portland : MM. L. Guilbault, M. Sullivan.
Pour le diocèse de Saint-Boniface : M. A. Lambert.
Pour le diocèse de Saint-Hyacinthe : MM. V. Cordeau, E. Colette, J. Desmarais.
Pour le diocèse de Springfield : MM. J. Mitchell, J. Connors, P. Coyle, J.-P. Costello.
Pour le diocèse de Toronto : MM. E. Keane, B. Doyle, C. McNeil, J. O'Connor, F. Pennylegion.
Pour la Congrégation des Missionnaires du Sacré-Coeur : F. P. L'Espérance.
Pour l'Ordre des Frères-Mineurs : F. J. Gleeson.
Pour la Compagnie des Pères-Blancs : F. F.-X. Bélisle.
Pour la Compagnie de Jésus : FF. J.-D. Gariépy, F. Faure, J.-E. Gousie.

Le 10 juin, à la cathédrale, par Sa Grandeur Mgr J.-M. Emard, évêque de Valleyfield :

ORDRES-MINEURS

- Pour le diocèse de Montréal* : MM. E. Meilleur, S. Chadillon, C. Labelle, E. Larose, M. Lemire, L. Potvin, H. Caron, A. Ethier, H. Roy, A. Pageau.
Pour le diocèse de Burlington : M. D. Carrières.
Pour le diocèse de Grand Rapids : MM. J. Brogger, J. Fazquharson.
Pour le diocèse de Great Falls : M. J. Petit.
Pour le diocèse d'Hamilton : M. J. Flahaven.
Pour le diocèse de Joliette : MM. P. Brulé, E. Brunelle, J. Plante, A. Richard.
Pour le diocèse de Manchester : MM. F. Maney, D. Sullivan.

Pour le diocèse
Pour le diocèse
Pour le diocèse
Pour le diocèse
 Ouellette.
Pour le diocèse
Pour le diocèse
Pour le diocèse
 Gendron,
Pour le diocèse
 S. Clapouli
Pour le vicariat
 largeon.
Pour le diocèse
Pour la Congrég
 P. L'Espéra

Pour le diocèse d
 Fournier, O.
Pour le diocèse d'
Pour le diocèse d'
Pour le diocèse de
Pour le diocèse de
Pour le diocèse de
Pour le diocèse de
Pour le diocèse d'O
Pour le diocèse d'O
Pour le diocèse de I
Pour le diocèse de F
Pour le diocèse de S
Pour le diocèse de S

Pour le diocèse de Nicolet : M. L. Morin.

Pour le diocèse d'Ogdensburg : M. P. McGuinness.

Pour le diocèse d'Ottawa : MM. A. Stanton, R. Morin.

Pour le diocèse de Portland : MM. G. Poirier, G. Johnson, L. Ouellette.

Pour le diocèse de Providence : M. Hugh McKenna.

Pour le diocèse de Saint-Albert : M. J. Schmitzler.

Pour le diocèse de Saint-Hyacinthe : MM. O. Berthiaume, H. Gendron, E. Roy.

Pour le diocèse de Springfield : MM. J. Boutin, H. McCann, S. Clapouski, N. Dupuis.

Pour le vicariat apostolique de Témiscamingue : M. J. Bail-
largeon.

Pour le diocèse de Valleyfield : M. H. Julien.

Pour la Congrégation des Missionnaires du Sacré-Coeur : F.
P. L'Espérance.

SOUS-DIACRES

Pour le diocèse de Montréal : MM. A. Chaussé, E. Pepin, A.
Fournier, O. Gibeault, A. Payment, L.-E. Desmarais.

Pour le diocèse d'Albany : M. L. Guérin.

Pour le diocèse d'Alexandria : M. John McDonald.

Pour le diocèse de Burlington : M. W. Cassidy.

Pour le diocèse de Grand Rapids : M. A. Flageole.

Pour le diocèse de London : M. J. Rooney.

Pour le diocèse de Manchester : M. A. Ramsay.

Pour le diocèse d'Oregon City : M. W. Hampson.

Pour le diocèse d'Ottawa : M. J. Ainsborough.

Pour le diocèse de Peterborough : M. A. Côté.

Pour le diocèse de Providence : M. G. Bédard.

Pour le diocèse de Springfield : M. T. Burke.

Pour le diocèse de Saint-Albert : M. O. Desrochers.

DIACRES

- Pour le diocèse de Montréal* : MM. R. Allard, M. Barbeau, J. Chartrand, J. Dagenais, D. Godin, G. Granger, E. Labelle, C. Lamarche, J.-L.-P. Magnan, O. Piette, H. Raynauld.
- Pour le diocèse d'Albany* : M. H. Lévesque.
- Pour le diocèse d'Hamilton* : MM. T. Clochey, J. O'Sullivan.
- Pour le diocèse de Joliette* : M. L. Robillard.
- Pour le diocèse de London* : M. G. Pitre.
- Pour le diocèse d'Ogdensburg* : M. A. Troie.
- Pour le diocèse de Pembroke* : M. M. Doyle.
- Pour le diocèse de Providence* : M. H. Norman.
- Pour le diocèse de Saint-Hyacinthe* : MM. J.-B. Archambault, S. Cusson, E. Laroque,
- Pour le diocèse de Springfield* : MM. W. Davitt, G. Donahue.
- Pour le diocèse de Saint-Albert* : M. J. Lapointe.

PRETRES

- Pour le diocèse de Montréal* : M. A. Dufresne.
- Pour le diocèse du Sault-Sainte-Marie* : M. C.-C. Fawcett.

Le 29 juin, à la cathédrale, par Sa Grandeur Mgr J.-A. Archambeault, évêque de Joliette :

TONSURES

- Pour le diocèse de Montréal* : M. S. Pelletier.
- Pour le diocèse de Joliette* : MM. A. Barnèche, L. Lafortune.

ORDRES-MINEURS

- Pour le diocèse de Seattle* : M. C. Philippe.

Pour le diocèse de Meilleu

Pour le diocèse de A. Four

Pour le diocèse de N. Brière

liquette,

Pour le diocèse

Pour le diocèse

Pour l'Institut

V. Cardin.

Le 2 juillet, à

Notre-Dame, par

évêque d'Alexa

Pour le diocèse de

Pepin.

Le 2 juillet, à

Sa Grandeur Mgr

Pour le diocèse de
Therrien.

SOUS-DIACRES

Pour le diocèse de Montréal : MM. J. Dalpé, E. Therrien, E. Meilleur.

DIACRES

Pour le diocèse de Montréal : MM. A. Chaussé, E. Desmarais, A. Fournier, E. Pepin.

PRETRES

Pour le diocèse de Montréal : MM. H. Bélanger, D.-E. Bélisle, N. Brière, L. Gauthier, G. Granger, G. Léonard, S.-J. Valiquette, H. Raynauld, P. Magnan.

Pour le diocèse d'Helena : M. J. Tongas.

Pour le diocèse de Saint-Albert : M. J. Lapointe.

Pour l'Institut des Clercs Saint-Viateur : RR. PP. J. Latour, V. Cardin.

Le 2 juillet, à la Maison-Mère des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, par Sa Grandeur Mgr William-A. MacDonell, évêque d'Alexandria :

PRETRES

Pour le diocèse de Montréal : MM. R. Allard, A. Chaussé, E. Pepin.

Le 2 juillet, à Saint-Vincent-de-Paul, Comté de Laval, par Sa Grandeur Mgr Joseph-A. Archambeault, évêque de Joliette :

DIACRES

Pour le diocèse de Montréal : MM. J. Dalpé, E. Meilleur, J.-E. Therrien.

PRETRES

*Pour le diocèse de Montréal : MM. E. Beauchamp, E. Desma-
rais, E. Labelle.*

SOCIETE D'UNE MESSE
—

Archevêché de Montréal, le 11 juillet 1911.

M. l'abbé Ferdinand Corbeil, ancien curé de Saint-Benoit,
décédé hier, était membre de la *Société d'une messe*.

A. D. LAPORTE, ptre,

Secrétaire *ad hoc*.

UNION SAINT-JEAN
—

Archevêché de Montréal, le 12 juillet 1911.

M. l'abbé Ferdinand Corbeil, ancien curé, décédé le 10
juillet courant, était membre de l'UNION SAINT-JEAN, *Section
d'une Messe*.

G. DAUTH, ch.,

Secrétaire de l'Union Saint-Jean.
